

Septembre 2015

N°91



# APOSTOL « Vous serez mes témoins » Ac 1,8

Gratuit dans nos chapelles

## EDITORIAL

### *Tout à vous, chers fidèles !*

En ce soir de la fête de l'Assomption de Notre-Dame, me voici à mon bureau pour vous écrire cet éditorial qui va coïncider avec la rentrée pour toutes nos activités, paroissiales, familiales et scolaires.

Durant ces premiers mois parmi vous, j'ai commencé à faire votre connaissance, du Rouergue à la Catalogne. C'est une mission variée et abondante pour les quelques prêtres qui vous desservent, d'autant que vous êtes bien différents les uns des autres. Le soleil dardant ardemment ses rayons dans ce pays chaleureux et influant passablement sur certains caractères dont le sang est vif, parfois vous réagissez au quart de tour avant même que le contact ait été enclenché... Vos prêtres vous aiment tels que vous êtes, et nous tâchons de nous faire tout à tous, pour vous faire connaître et aimer Notre-Seigneur Jésus-Christ à qui nous avons consacré notre vie, pour vous conduire au Paradis !

En ce qui me concerne, ma préférence va nettement vers les caractères trempés plutôt qu'aux personnes inodores et sans saveur. En général, si on est catholique traditionnel, c'est qu'on a des convictions et nous nous entendrons bien par conséquent ! Par ailleurs, s'il y a quelque chose à dire, je ne l'envoie pas dire par des tierces personnes. Certains le savent déjà.

Les prêtres de vos prieurés de ce coin du Sud de la France, Fabrègues et Perpignan, veulent se dévouer de leur mieux pour votre utilité spirituelle. Grâce à ces quelques mois de présence depuis mai dernier, j'ai pesé la tâche qui m'était confiée par mes supérieurs et j'entends bien la mener fidèlement, pour vous. Cette mission est complexe : deux prieurés, deux écoles et quelques chapelles que nous voulons honorer par une présence régulière, sans oublier le soin des chers malades ou personnes âgées que les infirmités clouent à la maison ou à l'hôpital.



Grâce à Dieu je suis bien secondé : l'abbé Carlhian qui entame sa cinquième année de sacerdoce et l'abbé Scarcella, nouvel ordonné pour qui je veux être un bon curé, guide dans ses premiers pas pour vos âmes, sans oublier Frère Pascal, ancien parmi les Frères de notre Fraternité.

Priez bien pour vos prêtres ; il leur est beaucoup demandé et ce ne sont pas des robots inépuisables. C'est bien dans cet esprit que j'ai, avec le bref recul des mois passés parmi vous, modifié un peu nos présences dans nos maisons pour rendre possibles beaucoup de choses, et en premier lieu la vie commune des confrères, élément essentiel à notre Fraternité. C'est de cette fidélité à nos Statuts que des fruits abondants seront versés à nos paroisses. Tous seront bénéficiaires de ces nécessaires aménagements.

Les activités nombreuses demandent à être bien suivies par vous, chers fidèles. Le prêtre passe du temps à étudier, et il est heureux de vous donner le fruit de ses recherches, de son labeur. Venez assister aux catéchismes, aux conférences, aux sermons, et en premier aux messes dominicales bien sûr !, mais aussi à celles de la semaine. Ah, si on connaissait le prix de la messe... Dieu n'est pas connu...

Je vous souhaite une bonne reprise, avec joie, bonne humeur ! Nous avons besoin de votre aide également, pour l'entretien de nos maisons. Vous serez sollicités régulièrement ? Répondez présents ! Nous avons besoin de voix pour nos chorales ? Venez et chantez ! Nous avons besoin de dames qui préparent les repas (cela nous soulagerait tant, à Fabrègues...) ? Faites simplement, en vous faisant connaître à Frère Pascal ! Merci pour tout, et que Dieu vous garde tous ! Soyez bien assurés et de notre prière quotidienne et de notre dévouement sacerdotal.

*Abbé Dominique Rousseau  
Prieur*

## LES RENARDS (Juges 15, 1-8)

*L'histoire des Juges rapporte celle de Samson qui battit les Philistins. Il leur infligea plusieurs défaites, la plus célèbre étant celle qui correspond à sa mort, lorsqu'il fit écrouler le temple de Dagon à Gaza. Un épisode sans doute moins connu est celui des trois cents renards, que notre héros attacha deux par deux par la queue et qui incendièrent un champ immense de moissons.*

*Le texte scripturaire, commenté par Dom de Monléon, nous donne l'esprit de la sainte Eglise, qui combat l'erreur en tout temps, en se protégeant des doctrines perverses et en les attaquant vigoureusement. Les textes qui suivront ce commentaire (abbés Bouchacourt et Carlhian) sont à lire avec ces lignes en mémoire !*

Au sens mystique, les renards pris par Samson sont les mêmes dont parle l'auteur du Cantique, quand il dit : *Attrapez les petits renards qui dévastent les vignes* (Cant. 2, 15). Ils représentent les hérésies sournoises qui se cachent dans les terriers aux mille détours ; qui ravagent la vigne du Seigneur, c'est-à-dire : l'Eglise, et qui détruisent les plans sur lesquels Dieu voulait recueillir le vin de la charité. Les *attraper*, c'est démasquer les hérésies ; les accoupler queue à queue, c'est établir que si ces hérésies ont des visages différents, elles se tiennent toutes par derrière, elles sont toutes secrètement dirigées contre la foi. Leur *attacher un brandon allumé*, c'est montrer qu'elles traînent derrière elles la ruine et la dévastation, et que si on les laisse se répandre et courir partout, elles détruiront toute la moisson de bonnes œuvres, tous les mérites que ceux qu'elles atteindront avaient acquis en travaillant dans le champ du père de famille.

Notre-Seigneur, pendant son pèlerinage ici-bas, a *attrapé les renards* chaque fois qu'il a mis à jour l'hypocrisie des Pharisiens, montrant que, sous leurs apparences de respectabilité, ils n'étaient que des *sépulchres blanchis, remplis d'ossements de morts et de toutes espèces de corruptions* (Mt 23, 27).

Saint Augustin explique que, dans son terrier, le renard se ménage toujours deux issues, afin de pouvoir s'échapper par l'une, si l'autre est obstruée. Pour attraper l'animal, il faut les boucher toutes les deux. C'est ce que faisait le divin chasseur quand il traquait les Pharisiens : « Répondez-moi d'un seul

*mot, leur disait-il un jour, d'où vient le baptême de Jean ? Vient-il du ciel, ou vient-il des hommes ? »*

Les Pharisiens comprirent que le piège était tendu des deux côtés : « *Si nous répondons qu'il vient du ciel, ruminaient-ils en eux-mêmes, il nous dira : Pourquoi n'avez-vous pas cru en lui ? Car Jean a rendu témoignage au Christ. Si nous disons qu'il vient de la terre, le peuple nous lapidera, car on regarde (Jean) comme un prophète.* » Flairant donc le piège qui les guettait de part et d'autre, ils répondirent : « *Nous n'en savons rien ...* » (Mt 21, 23-27) Les renards étaient pris...

L'Eglise continue la même chasse, quand par la bouche de ses Pontifes, elle ne cesse de dénoncer les hérésies, qui, avec de nouveaux visages, s'efforcent continuellement de venir ronger et détruire la foi. Elles se présentent toutes sous le masque de l'hypocrisie, comme si elles cherchaient sincèrement la vérité et le bien des âmes. Il faut d'abord les saisir, les faire sortir de leurs repaires souterrains, les convaincre d'erreur. Et ce n'est pas chose aisée : « *Parce qu'un faux catholique est mille fois plus nuisible qu'un hérétique démasqué*, dit saint Bernard. *Interrogez-le sur la foi ? rien de plus chrétien. Examinez sa conduite : elle est irrépréhensible, et il semble garantir ce qu'il dit par ce qu'il fait... Il fréquente l'église, il honore les prêtres, il offre son présent à l'autel ; il se confesse et participe aux sacrements. Qu'y a-t-il de plus catholique ? - Pour ce qui est de la vie et des mœurs, il ne circonviend personne, il ne fait ni tort ni violence... Il travaille, il jeûne. Où donc est le*



*renard ? On croyait le tenir, mais voici qu'il s'est échappé et a disparu tout à coup. Pour le prendre, il faudra éventer ses œuvres, démasquer les conséquences de ses doctrines, montrer que partout il sème la désunion, la discorde, le scandale.* » (St Bernard, d'après le Sermon 45 sur le Cantique des Cantiques, 4, 5).

Une fois le renard attrapé, l'Eglise lui attache un brandon à la queue, quand elle le condamne officiellement, le stigmatise de la note d'hérésie, affirmant ainsi qu'il traîne derrière lui le feu des passions mauvaises, et qu'il détruira infailliblement dans les âmes qui voudraient l'accueillir, tous les mérites qu'elles ont pu amasser.

Il suffit de parcourir les *Actes du Saint Siège*, depuis le début de ce siècle (*il s'agit du 20<sup>e</sup> siècle, l'auteur écrivant en 1959*), pour voir avec quelle sagacité, avec quel courage, et quelle force, les papes qui se sont succédé sur la chaire de saint Pierre, de saint Pie X à S. S. Pie XII se sont attachés à déceler, à montrer, à mettre au pilori les erreurs sournoises, qui, inlassablement, reprennent leur travail de sape contre l'Eglise. Et lorsque Pie XI a condamné presque simultanément le nazisme et le communisme, il semble qu'il ait imité au pied de la lettre, le geste de Samson attachant deux renards par la queue ; deux renards qui avaient des faces très différentes et qui semblaient courir dans des directions opposées, mais qui devaient fatalement l'un comme l'autre, allumer le feu de la guerre et entraîner les peuples à la ruine.

*Dom Jean de Monléon,*

*« Josué et les Juges », p. 231-233*



## Brèves réflexions sur la bulle *Misericordiae vultus*

Suresnes, le 23 juin 2015

Le 11 avril dernier, le **pape François** a publié la Bulle d'indiction du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde. Le Souverain Pontife appelle à des actions pastorales intéressantes à accomplir tout au long du jubilé mais il y développe quelques idées qui nous laissent dans une grande perplexité. Sa démarche, en effet repose sur **trois contradictions** qui ne peuvent que nous inquiéter et auxquelles il nous est impossible d'adhérer pour **trois raisons**.

### PREMIERE RAISON

Cette démarche se veut en continuité avec les réformes entreprises depuis le dernier Concile. En effet, dans le **numéro 4 de la Bulle**, le pape déclare son intention d'ouvrir la Porte Sainte « *pour le cinquantième anniversaire de la conclusion du Concile œcuménique Vatican II* », précisant que « *l'Eglise ressent le besoin de garder vivant cet événement* ». Or, un catholique, soucieux de rester fidèle à la foi de son baptême, et d'exercer les œuvres de miséricorde selon l'esprit de l'Eglise, ressent bien au contraire le besoin de conjurer les retombées de cet événement, qui fut en réalité « *le déchaînement des forces du mal pour la ruine de l'Eglise* » (Mgr Lefebvre, in Fidélité n° 59, p. 33). Le pape François va jusqu'à jeter la suspicion sur le passé doctrinal et disciplinaire de l'Eglise, puisqu'il ose écrire, toujours en ce même numéro 4, que « *les murailles qui avaient trop longtemps enfermé l'Eglise comme dans une citadelle ayant été abattues, le temps était venu d'annoncer l'Evangile de façon renouvelée* » !... On ne saurait prêcher la vraie miséricorde voulue par Notre Seigneur et prétendre continuer l'œuvre destructrice d'un concile qui a consacré dans la sainte Eglise le triomphe du libéralisme et du modernisme. La démarche du pape François repose ici sur une première contradiction à laquelle nous ne pouvons souscrire.

### DEUXIEME RAISON

L'idée fondamentale de la miséricorde est reprise de l'enseignement faux et délétère du pape Jean-Paul II. Dans le numéro 11 de la Bulle, François fait explicitement référence au passage de l'encyclique *Redemptor hominis*, qui rappelle la « *dignité incomparable* » de l'homme », dignité qui dans l'esprit de Jean-Paul II et de François, comme celui de Vatican II, est une dignité ontologique, dignité fautive en ce qu'elle fait abstraction de l'adhésion au vrai ou à l'erreur, au bien ou au mal. Et la miséricorde, motivée par le respect de cette fautive dignité, personnaliste et naturaliste, doit avoir pour objet principal de la redonner à ceux qui en sont privés. C'est d'ailleurs ce que déclare le pape à deux reprises, aux numéros **15** et **16**. Qu'est-ce alors que la conversion, sinon un retour non plus à Dieu mais à l'homme et à sa dignité ? On ne saurait prêcher la miséricorde comme une œuvre de conversion et prôner la fautive dignité de l'homme. La démarche du pape François repose ici sur une deuxième contradiction à laquelle nous ne pouvons souscrire.

### TROISIEME RAISON

La principale œuvre de miséricorde spirituelle est d'instruire les ignorants en leur donnant la connaissance de la vérité. Et de quelle vérité doit-il s'agir en tout premier lieu, sinon de la vérité de la vraie foi, unique vérité religieuse de la foi catholique, dont la profession est indispensable au salut. Or, tout en affirmant au numéro **15** la nécessité des œuvres de miséricorde spirituelle, le pape François renonce à affirmer cette primauté et cette exclusivité de la foi catholique, puisqu'il déclare au numéro **23** que la valeur de cette miséricorde « *dépasse les frontières de l'Eglise* », car elle est « *le lien avec le Judaïsme et l'Islam, qui la considèrent comme un des attributs les plus significatifs de Dieu* ». Et de conclure : « *Que cette Année Jubilaire, vécue dans la miséricorde, favorise la rencontre avec ces religions et les autres nobles traditions religieuses. Qu'elle nous rende plus ouverts au dialogue pour mieux nous connaître et nous comprendre* ». On ne saurait en même temps prêcher les œuvres de miséricorde spirituelle et prôner l'indifférentisme religieux. La démarche du pape François repose sur une troisième contradiction tout à fait inacceptable.

### EN OUTRE

Il est en outre à craindre que cette démarche, qui doit entrer en vigueur le 8 décembre prochain, à l'issue du **prochain Synode annoncé pour l'automne**, serve de caution aux décisions, qui auront été prises lors de cette assemblée. Si, ce qu'à Dieu ne plaise, celle-ci renie la morale et la discipline de l'Eglise sur plusieurs de ses points essentiels, en acceptant de donner la communion eucharistique aux divorcés remariés et adoptant une vision plus positive à l'égard des couples homosexuels, il est clair que les catholiques auront une quatrième bonne raison de contester le bien-fondé de la démarche annoncée par le pape François. Car alors, celle-ci apparaîtra comme la garantie d'un scandale public, auquel nul catholique ne saurait donner son approbation.

### CONCLUSION

L'esprit empoisonné du concile n'en finit donc pas de souffler. Décidément rien ne lui échappe, il corrompt et stérilise tout ce qu'il imprègne. Ce Jubilé sera donc bel et bien « *extraordinaire* »...

**Abbé Christian BOUCHACOURT**  
Supérieur du District de France de la **FSSPX**

## Mariage et virginité : ce que Vatican II aurait dû dire

Comment mettre d'accord une Assemblée de deux mille cinq cents évêques ? Pour abrégé les débats, le Saint-Siège avait fait rédiger des schémas préparatoires avant le dernier concile. Les meilleurs théologiens, sous la direction du Saint-Office, avaient travaillé d'arrache-pied pour élaborer la synthèse de la doctrine catholique sur les grands problèmes contemporains. Il était prévu que les Pères conciliaires pussent modifier et améliorer ces textes de base. Hélas, une frange d'évêques progressistes jugea inadmissible qu'on leur imposât des textes tout préparés, et obtint de les réécrire entièrement. Avec les résultats que l'on sait : une remise en cause insidieuse mais systématique de la doctrine traditionnelle sous couvert d'adaptation au monde et d'efficacité pastorale.

En raison de l'opposition des Pères conservateurs, les attaques furent néanmoins limitées par la crainte de choquer la majorité des évêques qui ne voyaient rien à la supercherie et auraient protesté s'ils avaient vu les conséquences du concile. Et il n'est pas étonnant que, cinquante ans plus tard, alors que les nouveautés de Vatican II passent pour la base de toute doctrine, les progressistes veuillent aller plus loin. Le récent Synode pour la Famille a été l'occasion de vigoureuses empoignades entre partisans de la famille et adversaires de la doctrine traditionnelle.

C'est pourquoi les *Editions du Courrier de Rome* ont eu l'heureuse idée d'éditer à part le schéma préparatoire au Concile sur la Famille. Elaboré avec grand soin, ce document n'a pas été promulgué par le Saint-Siège comme enseignement d'autorité, mais il possède une grande valeur de témoin des avancées les plus récentes de la théologie morale. En même temps, il possède l'autorité des dizaines de Papes, de Pères de l'Eglise, de docteurs cités... C'est dire que ce petit livre contient la quintessence de l'enseignement bimillénaire de l'Eglise, et son application à de nombreuses questions très actuelles. Il sera utile aussi bien au moraliste qu'au militant pro-vie, et un guide très sûr pour les foyers et futurs foyers en quête de formation.

Sans vouloir épuiser toute la matière traitée, bornons-nous à survoler quelques points qui, n'en doutons pas, seront cruciaux au prochain Synode...

Le premier point abordé, fondement de tout le reste, est la différence entre les deux sexes, essentielle à la création de l'espèce humaine, comme le montre le texte même de la Genèse aussi bien que l'expérience : *« Homme et femme il les créa »*. La volonté de Dieu doit être respectée, et par conséquent l'homme n'a pas un pouvoir absolu sur son corps qu'il a reçu de Dieu.

Ainsi sont condamnées par avance nombre de manipulations génétiques hasardeuses, aussi bien que la fumeuse théorie du *gender*...

Le second chapitre traite de la chasteté, en expliquant que la morale catholique, loin de brider les élans naturels, leur donne au contraire leur pleine dignité en les inscrivant dans la perspective de la transmission de la vie dans le cadre du mariage, mais aussi en favorisant une véritable maîtrise de nos instincts par la mortification et l'ascèse personnelle.

Le schéma préparatoire réprovoque ainsi la société hyper-sexualisée qui commençait alors à peine à poindre...

Le mariage chrétien est lui aussi abordé, sous son double aspect de réalité naturelle et sacramentelle. Le schéma insiste sur la haute dignité de la virginité consacrée, mais rappelle avec force les propriétés essentielles du mariage :

*« En restaurant ce qui était tombé en décadence, le Christ a établi que l'unité du mariage serait définitive, aussi bien pour les chrétiens que pour tout homme ; et qu'il jouit d'une indissolubilité telle qu'il ne peut jamais être rompu ni par la volonté des deux parties ni par une autorité purement humaine. »*

Contrairement au texte finalement adopté par Vatican II, qui introduisit la confusion, le schéma prévoyait de réaffirmer la hiérarchie des deux fins du mariage :

*« Pour s'en tenir à ce que Dieu a institué, et qu'enseignent la nature ainsi que le magistère de l'Eglise, parmi les fins du mariage, la fin première est uniquement la procréation et l'éducation des enfants »,* ce qui

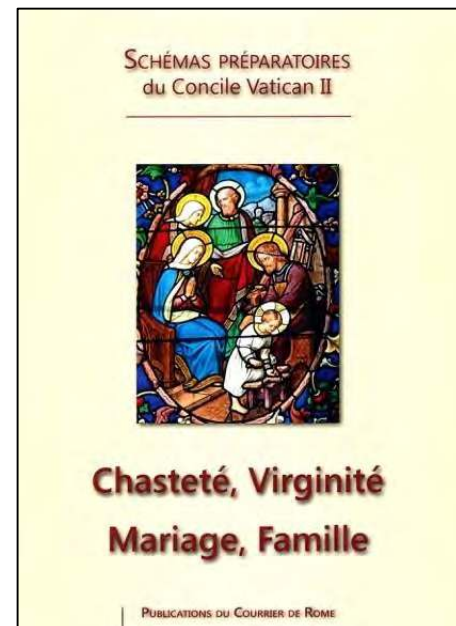
exclut toute fraude à but contraceptif aussi bien que toute acceptation plus ou moins détournée du divorce.

Enfin les derniers chapitres récapitulent les droits et les devoirs des époux chrétiens, en rappelant l'ordre de la famille chrétienne tel qu'établi par Dieu. Ils encouragent la famille nombreuse, en même temps qu'ils combattent l'esprit féministe et ses succédanés.

*« Tels sont les points qui, de l'avis du saint Concile, méritent d'être soulignés, afin de répondre aux besoins de notre époque. Par là, non seulement la vérité apparaîtra plus clairement, mais elle sera aussi mieux acceptée et sa mise en pratique dans la vie concrète s'avèrera salutaire... »*

*Le Concile (...) engage les parents et les enfants à imiter la sainte Famille de Nazareth et à tendre sans cesse et toujours plus vers le haut ».*

On mesure une fois de plus l'écart entre ce qui était enseigné avant le Concile et ce qui l'est depuis...



Puisse les participants au prochain Synode prendre connaissance de ce que faillit promulguer le concile Vatican II ...

**Un vœu ? Acquérez, lisez, méditez ce petit ouvrage ! Un antidote aux folies vaticanes actuelles...**

*Abbé Louis-Marie Carlhian*

## « Il les enseignait comme ayant autorité »

Mt 7, 29

Enfants de notre siècle, nous respirons à notre insu l'air du temps, empoisonné par l'esprit issu de la Révolution qui a son inévitable corollaire : le libéralisme. Pour les esprits encore libres vivant dans le bain de la grâce, cet air est nauséabond. Pour les autres, déjà asphyxiés, ils ne se rendent plus compte de l'état d'infection dans lequel ils vivent. Comme cet air pollué gagne toutes les strates de la société, voici quelques remarques utiles sur l'autorité et son exercice.

L'autorité n'a pas bonne presse en ces temps de libéralisme sévissant à tous les échelons de la société, civile et religieuse. Elle représente pour les partisans de la révolution un état de choses figé, où l'on est contraint par un agent extérieur qui briserait la spontanéité. A la vérité, ceux qui envisagent l'autorité comme brimant la personnalité des autres n'ont rien compris et font leur propre malheur.

Le terme *autorité* vient du mot latin *auctor* et la racine de ce mot nous indique de nombreuses réalités, riches en significations. Avoir l'autorité, c'est bien plus qu'être responsable, c'est encore faire grandir, fortifier et conduire une chose à son terme. L'autorité aura pour effet le pouvoir de lier la volonté des subordonnés, pour les faire servir avec stabilité le bien commun et ce faisant, leur faire atteindre leur plein épanouissement. Cela nous montre à quel point nous avons besoin, sur notre route, de guides qui nous aident à croître jusqu'à la pleine maturité.

Sans doute, et les faits le prouvent hélas avec abondance, il est si facile de mal user de son autorité. Celle-ci peut manquer de mesure, soit par défaut, et celui qui la détient est alors **un lâche** en face de ses devoirs. Il tombe dans la couardise. Ou à l'inverse il abuse de son autorité, et c'est **un despote**. Loin de ces deux travers et au sommet, voici le règne de la vertu. Celui qui commande agit en dépendance de Dieu, ses actions sont raisonnables, ordonnées selon les règles de la droite raison. C'est bien la réponse donnée par saint Thomas d'Aquin interrogé sur la **qualité principale du chef : la vertu de prudence**. Le chef agit pour le bien commun et non pour son bien particulier, égoïste et partisan.

L'autorité est nécessaire et elle protège les sujets contre le désordre et l'anarchie. Il existe plusieurs sortes d'autorité : celle du Supérieur sur ses prêtres, celle du curé (et ceux qui leur sont apparentés) sur leurs ouailles, celle du père de famille sur son épouse et ses enfants. Chacun à son poste doit assumer ses responsabilités avec courage, énergie et humilité. Refuser ce principe d'autorité, c'est faire le jeu de la révolution, tout en faisant croire qu'on lutte contre elle. On ne restaurera pas l'ordre par les principes du désordre ! Le brouillard ambiant légitime-t-il la politique du maquis ? Les coups bas sont-ils permis parce que l'esprit révolutionnaire règne en maître ? Certainement pas.

Celui qui détient en ses mains l'autorité doit savoir qu'il l'a reçue de Dieu (Rm 13,1) et ce rappel le maintient dans l'humilité. Croire qu'il l'aurait sans référence à Dieu le conduirait à la tyrannie et c'est ainsi que l'Histoire nous montre des êtres qui ont abusé de leur pouvoir. Au libéral et lâche Pilate qui pense être le seul maître, pouvant décider d'un claquement de doigts de la vie ou de la mort de son prisonnier, le Christ Roi répond avec majesté : « Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi s'il ne t'avait été donné d'en haut » (Jn 19,11). Qu'il le sache ou non, même le païen agit sous la dépendance de Dieu et il aura lui aussi des comptes à rendre un Dieu, un jour. *Dies iræ*, pour les

méchants... Mais Jour de liesse pour les bons : « *Bon et fidèle serviteur, viens partager la joie de ton Maître.* »

Alors que nous entamons une nouvelle année scolaire et paroissiale, il est bon de prier pour tous ceux qui de par Dieu détiennent une parcelle de son autorité, afin qu'ils en usent avec droiture et justice, dans la recherche du bien commun. Qu'ils ne soient ni libéraux ni tyranniques, mais justes.

Depuis les cinquante dernières années, les papes préfèrent se servir de l'autorité qu'ils détiennent pour sauver la terre en servant l'Homme, plutôt que de sauver les hommes du péché en leur montrant le Ciel par l'unique Médiateur entre Dieu et les hommes, Notre Seigneur Jésus-Christ. Voici un contre-exemple d'une autorité agissant en dehors du but assigné par ses fonctions. Au lieu de prêcher la Foi en Jésus-Christ unique Sauveur des hommes, il se fait le promoteur d'un sauvetage pas même humain, mais purement limoneux. Voici un extrait d'un discours prononcé par le pape, au mois de juillet dernier : « *La tâche, peut-être la plus importante que nous devons assumer aujourd'hui est de défendre la Mère Terre. La maison commune de nous tous est pillée, dévastée, bafouée impunément. La lâcheté dans sa défense est un grave péché. Nous voyons avec une déception croissante comment des sommets internationaux se succèdent les uns après les autres sans aucun résultat important. Il y a un impératif éthique clair, définitif et urgent d'agir, qui n'est pas accompli. On ne peut pas permettre que certains intérêts, qui sont globaux mais non universels, s'imposent, soumettent les pays ainsi*



que les organisations internationales, et continuent de détruire la création. Les peuples et leurs mouvements sont appelés à interpellier, à se mobiliser, à exiger pacifiquement mais tenacement l'adoption urgente de mesures appropriées. Je vous demande, au nom de Dieu, de défendre la terre. » (François, voyage en Amérique du Sud, juillet 2015). Bâtissant sur du sable, on s'enlise, on s'embourbe...

Chefs aveugles conducteurs d'aveugles, tous tomberont dans le puits (cf. Lc 6, 39). L'aveuglement est un châtiment conduisant à la mort. Il faudra prier et attendre longtemps encore avant d'avoir du pontife suprême un gouvernement digne de ce nom... Toutes les restaurations seront vaines tant qu'il sera à la traîne des principes révolutionnaires et libéraux qu'il affectionne tant... jusqu'à ce qu'il revienne à l'unique prédication qui puisse unir tous les hommes : la Vérité immuable, Jésus-Christ dont il est le Vicaire. Alors *les foules seront vraiment dans l'admiration* (Mt 6, 28), parce qu'il ne parlera plus à la manière des scribes et des pharisiens, mais selon le véritable évangile, celui des Béatitudes qui prévoit les larmes et les persécutions, dans la contrition des péchés personnels et non pas les supposés péchés de l'Eglise d'avant le concile Vatican II. Pour l'heure, applaudi par les médias et les princes de ce monde de ténèbres, le pape séduit sans doute, mais ne conduit pas en vérité à Jésus-Christ...

*Abbé Dominique Rousseau*

## ACTIVITES DU MOIS DE SEPTEMBRE 2015

### PRIEURE SAINT FRANÇOIS DE SALES – FABREGUES

- **1<sup>er</sup> vendredi du mois - 4 septembre** :  
Fabrègues : Heure Sainte à 18h00. Messe à 19h00.  
Boirargues : confessions à 7h30 et messe à 8h00.
- **1<sup>er</sup> samedi du mois - 5 septembre** :  
Fabrègues : Conférence spirituelle à 17h00. Heure Mariale de 18h à 19h. Messe avec orgue à 19h.  
Boirargues : confessions à 7h30 et messe à 8h00.
- **Catéchisme des Adultes** : chaque **mercredi** après la messe de 18h30, de 19h15 à 20h15. **Abbé Carlhian**. Reprise le 9.
- **1<sup>er</sup> dimanche du mois - 6 septembre** : Quête pour l'entretien du Prieuré. Merci pour votre soutien.
- **Ecole Saint Dominique Savio** : Rentrée des classes le mardi 8 à 8h30.
- **Catéchisme des enfants le mercredi** : 9 et 30 à 14h30. **Frère Pascal**.
- **Sortie des louveteaux** : samedi 19 et dimanche 20. Voir Mlle Claire Cathala.
- **Cercle des Etudiants** : toutes les deux semaines, le mardi à partir de 18h30. Messe à 19h00, topo, repas partagé. Reprise le 15. **Abbé Carlhian**.
- **Samedi des travaux** : le 12, de 9h à 16h. Venez nombreux : il y a de quoi vous occuper !
- **12/09 : Mariage à 15h** - Antoine Schmidt et Maria Carrière.
- **Randonnée pédestre** : samedi 19. Rv à 9h00 au prieuré. Découverte du *Cirque de Mourèze*. Avec **Frère Pascal**.
- **3<sup>ème</sup> dimanche du mois - 20 septembre** : quête et vente de gâteaux pour l'école.
- **Saussines** (Martyrs de la Révolution française) : samedi 26. Messe à 10h30, repas et conférence. **Abbé Carlhian**
- **Accueil des familles et apéritif paroissial** : dimanche 27. A 15h30, conférence sur l'éducation (**abbé Rousseau**)
- **Quête pour les fleurs** : dimanche 27.

### PRIEURE DU CHRIST-ROI – PERPIGNAN

- **1<sup>er</sup> vendredi du mois - 4 septembre** : confessions à 18h00, messe à 18h30 suivie du Salut du TSS.
- **1<sup>er</sup> samedi du mois - 5 septembre** : confessions à 18h00, messe à 18h30 suivie du quart d'heure de méditation. Conférence spirituelle à 19h15. **Abbé Rousseau**
- **1<sup>er</sup> dimanche du mois - 6 septembre** : Quête pour l'entretien du Prieuré.
- **Ecole Notre-Dame du Mont Carmel** : Rentrée des classes le lundi 7 septembre : messe de rentrée au Prieuré du Christ-Roi ce jour à 8h45.
- **Catéchisme des enfants au Prieuré** : les 2<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> samedis du mois de 9h à 10h. **Abbé Scarcella**.
- **Cours de catéchisme pour adultes et catéchumènes** :  
chaque **vendredi** de 19h15 à 20h00. Reprise : 11 septembre. **Abbés Rousseau / Scarcella**.
- **Cours pour apprendre à servir la messe** : samedi 12 à 9h00. **Abbé Scarcella**.
- **Messe ORPEA - Espira de l'Agly** : samedi 12 à 15h00.
- **Messe Korian Catalogne** : samedi 19 à 15h00.
- **Journée de travail au prieuré** : samedi 19 de 9h à 17h.
- **Randonnée pédestre du Groupe Saint-Jacques** : le samedi. Reprise en octobre : détails dans le prochain bulletin.
- **NOUVEAU** : CHAQUE SAMEDI APRES LA MESSE DE 8H PERMANENCE D'UN PRETRE JUSQU'A 12H00.

### EGLISE NOTRE DAME DE GRACES – NARBONNE

- **1<sup>er</sup> vendredi du mois - 4 septembre** : Confessions à 18h00 et messe à 18h30. **Abbé Carlhian**.
- **1<sup>er</sup> samedi du mois - 5 septembre** : Messe à 9h00 suivie du catéchisme pour adultes. **Abbé Carlhian**.
- **Cercle de Tradition** : vendredi 18 à 20h00. **Abbé Scarcella**.

### NOTEZ BIEN :

- **Lourdes - 24, 25 et 26 octobre** : Inscriptions - **Mme Kunze** (Fabrègues) ; **M. Baux** (Perpignan).
- **Tables de Presse** : **Abbé Carlhian** (Fabrègues), **Mme Tignères** (Perpignan), **Mme Andrieu** (Narbonne).
- **Chorales** : Pensez à proposer votre participation pour la beauté de la liturgie et merci aux responsables.
- **Ménage des chapelles** : Merci de proposer vos services aux abbés. Et merci à ceux qui se dévouent déjà. Que tous sachent qu'ils sont concernés par la beauté de nos lieux de culte !



**Jeu**di 3 septembre

**FETE DE  
SAINT PIE X**

## TABLEAU DES MESSES DE SEPTEMBRE 2015

MOIS DE SEPTEMBRE	BOIRARGUES	FABREGUES	MILLAU	NARBONNE	PERPIGNAN	Observations
Vendredi 4 Samedi 5 Dimanche 6 sept. Lundi 7	08h00 : ab Carlhian 08h00 : ab Scarcella 08h30 : ab Carlhian	19h00 : ab Carlhian 19h00 : ab Scarcella 10h30 : ab Carlhian 07h30 : ab Carlhian	-	18h30 : ab Scarcella 09h00 : ab Carlhian 09h00 : ab Scarcella	18h30 : ab Rousseau 18h30 : ab Rousseau 10h30 : ab Rousseau 08h45 : ab Rousseau	1 <sup>er</sup> Vend. 1 <sup>er</sup> Sam. Le 3 sept : solennité de Saint Pie X
Jeudi 10 Vendredi 11 Samedi 12 Dimanche 13 sept.	08h00 : ab Rousseau 08h30 : ab LM Berthe	18h30 : ab Carlhian 14h00 : ab LM Berthe 10h30 : ab Rousseau	17h : ab Scarcella	18h30 : ab Rousseau 09h00 : Les Carmes	07h30 & 18h30 18h30 : ab Scarcella 08h00 : ab Scarcella 10h30 : ab Carlhian	PERP : Orpéa (15h)
Jeudi 17 Vendredi 18 Samedi 19 Dimanche 20 sept.	08h00 : ab Scarcella 08h30 : ab Scarcella	18h30 : ab Carlhian 18h30 : ab Scarcella 10h30 : ab Scarcella	-	18h30 : ab Scarcella 09h00 : ab Carlhian	08h45 & 18h30 18h30 : ab Rousseau 08h00 : ab Rousseau 10h30 : ab Rousseau	PERP : Korian (15h)
Jeudi 24 Vendredi 25 Samedi 26 Dimanche 27 sept.	08h00 : ab Rousseau 08h30 : ab Rousseau	18h30 : ab Carlhian 18h30 : ab Rousseau 10h30 : ab Rousseau	17h : ab Carlhian	18h30 : ab Rousseau 09h00 : ab Carlhian	08h45 & 18h30 18h30 : ab Scarcella 08h00 : ab Scarcella 10h30 : ab Scarcella	Saussines : 10h30

Confessions une demi-heure avant la messe et sur rdv



Abbé Dominique ROUSSEAU : 06 71 15 61 91  
Abbé Louis-Marie CARLHIAN : 06 12 87 41 21  
Abbé Guillaume SCARCELLA : 07 83 89 46 00  
Frère Pascal : 06 42 05 06 19  
Prieuré Saint-François de Sales - Fabrègues : 04 67 85 24 10  
Adresse courriel : prieurestfrancoisdesales@orange.fr

## LES REMERCIEMENTS DE L'ABBE VERSCHUUR

Chers paroissiens,

Merci beaucoup pour votre gentillesse et votre générosité.

Les très beaux disques que vous m'avez offerts charment mes trajets en voiture ; et la route vers l'Alsace a été très agréable, aux accords de la Traviata ou de la musique de Catalogne et d'ailleurs...

Le Saint Curé d'Ans a trouvé place sur mon bureau. Il me glisse de temps à autre un conseil sacerdotal, et je lui réponds en lui confiant mes anciens paroissiens des lointaines régions du sud méditerranéen.

Je célébrerai une messe le 4 septembre pour vous confier à la protection des Sacrés Coeurs de Jésus et Marie, les chargeant de vous récompenser au centuple.

Abbé Loïc Verschuur

## CARNET PAROISSIAL

## PERPIGNAN

## Baptême

Dimanche 5 juillet :

**Camille DELANNOY**

## Premières communions

Dimanche 5 juillet :

**Cassandra PIESET**

Dimanche 9 août :

**Quitterie d'ACREMONT**

## Mariages

Vendredi 10 juillet :

**Clément BRUNON et Véronique RIBES**

Samedi 22 août :

**Jérémy GIMENEZ et Juliette GAUTHIER**

## Sépulture

Samedi 4 juillet :

**Marie-Thérèse LECAT, 98 ans**

## Chronique de nos chapelles

Les petits faits vrais qui éclairent la vie... » écrivait Stendhal en son temps. Voyons les nôtres qui s'ouvrent sur la retraite de communion solennelle du samedi 20 juin. Quatre adolescents pour Fabrègues, un pour Perpignan, se préparent avec sérieux et gentillesse. Le lendemain, entourés par les familles, observés avec complaisance par les fidèles ; ils renouvellent les promesses de leur baptême avec calme et conviction : la grâce passe !

A Narbonne, les fidèles accueillent le prieur pour leur procession de la Fête-Dieu légèrement différée mais tout aussi fervente que celles de la semaine dernière. Elle fut suivie d'un repas paroissial qui permit à tous de mieux se connaître ; en d'autres mots, l'utile à l'agréable !

C'est notre école de Perpignan qui ferme ses portes en premier le mardi 22, suivie de peu par celle de Fabrègues le vendredi 26. Dans les deux cas, nos élèves profitèrent largement d'une sortie scolaire. Les tortues pour les uns et des vestiges Gallo Romains pour les autres. Pour tous, derniers assauts du monde scolaire dans leur vie de vacancier, la remise des carnets et des prix ! Rappelez-vous ! : « Je passe ??? Je ne passe pas ??? Maman !!!.....Je... »

Le prier, l'abbé Verschuur ainsi que le frère partent à Ecône pour les ordinations sacerdotales. Ils entourent l'abbé Scarcella, futur vicaire de notre communauté, des prières de tous.



L'abbé Gaud célèbre la messe dominicale du 28 à Fabrègues : c'est la surprise pour beaucoup et le bonheur pour tous ! A l'issue de la cérémonie, un pique-nique s'organise autour du bon prêtre très sollicité... Je pense pouvoir le dire, en fin d'après-midi, tous avaient en tête la réplique suivante : *Eh quoi ! Déjà partir...* (Wolfgang).

Pendant ce temps, l'abbé Carlhian assure l'aumônerie du camp de nos louveteaux qui profitèrent à fond de leur séjour pour s'amuser, découvrir ou nouer de solides amitiés sans oublier la célèbre BA. L'exact opposé des pauvres enfants du roman de W. Golding, *Sa majesté des mouches* : Ralph, Jack ou encore Sam et Eric qui, eux, subirent dramatiquement leur séjour dans la nature. Ils n'avaient pas les meilleures cheftaines de la région ! Of course !

Un baptême, une première communion dans la communauté de Perpignan ce dimanche 5 juillet... Ils nous rappellent que même pendant les vacances, Dieu est là ! L'abbé Rousseau part quelques jours en Vendée. Là, il célèbre ses vingt-cinq ans de sacerdoce, plus ému que les autres fois... Sa maman, au premier rang, prie !

Direction Jarnac, où l'abbé Carlhian, aumônier, et le frère Pascal, directeur, retrouvent une cinquantaine d'adolescents pour un centre de vacances de 2 semaines dans la deuxième partie de juillet. L'abbé Verschuur, dans le même temps, offre son sacerdoce à une meute de louveteaux pyrénéens. Pendant ce temps, l'abbé Callier vient prêter une main experte à notre prier de nouveau aux commandes. L'abbé Carlhian et le frère Pascal s'absentent quelques jours début août, ils retrouvent leurs parents et leur région, la même : la Bourgogne !



Les 4 et 5 août, les abbés Rousseau et Verschuur se rendent à Fanjeaux pour entourer les religieuses soufflant leurs 40 bougies de fondation en terre dominicaine.

Dimanche 9, un apéritif, en l'honneur de l'abbé Verschuur est proposé à la sortie de la messe. Des fidèles reconnaissants mais aussi émus par son départ pour Mulhouse, lui offrent une magnifique statue du St Curé d'Ars qui, n'en doutons pas, bénira son futur ministère. Des valises s'ouvrent, celles de l'abbé Scarcella qui rejoint notre communauté. Jeudi 13, pour accompagner au mieux le départ de l'abbé Verschuur, le prier nous propose une soirée dans un restaurant sétois. La pluie est battante, l'orange gronde. Que voulez-vous faire ? Même la météo manifeste sa tristesse !



Une longue file de fidèles suit, derrière le prêtre, la statue de la Sainte Vierge portée pieusement par des hommes. Le vent souffle, la cloche résonne en union avec d'autres églises de France. Le 15 août, nos fidèles respectent la volonté royale de Louis XIII et s'empressent de vénérer Notre-Dame de l'Assomption. Le nombre de luminaires déposés devant la statue est un aussi un indice de cette ferveur. Les vêpres clôtureront cette journée mariale d'une belle manière. Enfin, l'abbé Scarcella nous quitte pour quelques jours. Une session d'étude l'attend à Flavigny. Profitez bien des derniers jours de vacances !

*Frère Pascal*

